

BILAN ET ANALYSE

juin 2016- mai 2019

PRESENTATION SYNTHETIQUE DU PROJET	3
PRESENTATION DETAILLEE DU PROJET	4
A. CONTEXTE ET DIAGNOSTIC.....	4
1. Exposé du contexte local et des besoins qu'il révèle	4
2. Genèse et évolution du projet.....	5
B. EVOLUTION DES OBJECTIFS ET CADRE GENERAL DU PROJET	6
1. Objectifs.....	6
2. Les participants.....	7
3. Aspects innovants du projet.....	8
C. LES MOYENS ET RESSOURCES DU PROJET	9
1. Une équipe renforcée.....	9
2. Le partenariat et l'inscription dans un projet territorial	10
3. Gouvernance du projet.....	11
4. Ressources financières	12
5. Communication.....	12
BILAN D'ACTIVITÉS.....	13
A. OBJECTIF 1 : S'associer aux parents pour favoriser la réussite des enfants et des jeunes.....	13
1. Le projet initial	13
2. Réalisé entre septembre 2014 et juin 2016	14
3. Réalisé entre juin 2016 et mai 2019	15
4. Perspectives.....	16
B. OBJECTIF 2 : Aller vers les habitants les moins connus.....	17
1. Le projet initial	17
2. Réalisé entre septembre 2014 et juin 2016	17
3. Réalisé juin 2016 et mai 2019.....	18
4. Perspectives.....	19
C. OBJECTIF 3 : Accompagner et soutenir les initiatives des habitants pour répondre notamment à des problèmes de vie quotidienne et/ou d'emploi	20
1. Le projet initial	20
2. Réalisé entre septembre 2014 et juin 2016	20
3. Réalisé juin 2016 et mai 2019.....	22
4. Perspectives.....	24
D. OBJECTIF 4 : Inscrire le pouvoir d'agir dans le fonctionnement quotidien de l'association.....	25

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

1. Le projet initial	25
2. Réalisé entre septembre 2014 et juin 2016	25
3. Réalisé juin 2016 et mai 2019.....	26
4. Perspectives	28
ELEMENTS D'ANALYSE	29
A. LA NECESSAIRE EVOLUTION DE NOS PROPRES MODES DE GOUVERNANCE.....	29
BILAN FINANCIER	31
ANNEXES.....	32

PRESENTATION SYNTHETIQUE DU PROJET

Ce projet est né en 2014 suite à un triple mouvement : une initiative de la Fondation de France sur la rénovation des démarches participatives, une initiative du collectif Pouvoir d'Agir de lancer une expérimentation nationale (notamment la Fédération Nationale des Centres Sociaux et le mouvement ATD Quart Monde), l'évolution de notre propre projet associatif.

Nous avons donc souhaité développer ce projet intitulé « Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants » pour :

- aller à la rencontre des publics plus éloignés de notre association et des institutions en général ;
- proposer aux personnes rencontrées de se mobiliser collectivement pour travailler sur le sujet qui les préoccupe le plus et chercher d'autres réponses à leurs problèmes que celles qu'ils ont déjà mises en œuvre les uns et les autres ;
- centrer notre action le plus possible sur les préoccupations de vie quotidienne des habitants (isolement, santé, logement, éducation...) tel qu'eux-mêmes les formulent ;
- développer de nouvelles méthodes d'interventions collectives s'appuyant sur les ressources propres des personnes, en dehors des cadres et des dispositifs classiques qui ont montré leurs limites.

Pour ce faire, nous avons créé 1,3 ETP de temps de travail (une personne à 0,8 ETP, une à 0,5 ETP), avec la volonté d'élargir cette intervention. Plusieurs de nos animateurs se sont formés avec ATD Quart Monde au Croisement des Savoirs.

Le projet a démarré à l'automne 2014. Les 2 premières années, nous avons mené 139 entretiens approfondis avec des habitants dont 47% peuvent être considérés comme éloignés des institutions. 88 problématiques sociales ont été repérées. En 2016, 61 personnes différentes s'impliquaient dans 5 groupes de travail (emploi, transport, voisinage, éducation...). Entre 2014 et 2019, ce sont plus de 150 personnes qui se sont mobilisées dans des collectifs et au total, plus de 500 habitants qui ont participé aux différentes actions menées.

Pour assurer la gouvernance du projet, nous avons mis en place ce que nous appelons une « équipe chantier » associant des administrateurs, la direction, les animateurs du projet (pilotage politique) et un groupe d'analyse (les mêmes, auxquels se rajoutent deux universitaires et des directeurs de centres sociaux). Depuis peu, un groupe d'habitants impliqués dans la démarche vient alimenter le travail de réflexion et d'analyse.

Grâce à l'expérimentation, nous avons participé, entre 2014 et 2016 à des séminaires semestriels d'approfondissement et de confrontation de nos méthodes avec 5 autres sites en France.

Cette expérimentation nationale prenant fin en 2016, il nous paraissait important de nous redonner un nouveau laps de temps (3 ans au moins) et d'amplifier la démarche (tant en nombre d'habitants qu'en nombre de groupes de travail) pour nous permettre de tirer tous les enseignements de ce changement de méthode d'intervention sociale territoriale. Les résultats produits étaient, en effet, tout à la fois suffisants pour montrer l'intérêt de la démarche et insuffisants pour prouver son efficacité.

Un soutien de la Région Nouvelle Aquitaine, via l'AMI « Innovation Sociale et Sociétale », nous a permis de poursuivre et de renforcer notre expérimentation. Ce document fait donc état des évolutions, résultats et analyses de ces 3 dernières années d'activités. Dans les années à venir, il nous semble désormais indispensable de développer des actions de transmission et de formation, notamment au niveau local : auprès des professionnels, mais également des habitants du quartier, afin de diffuser les enseignements tirés de cette expérimentation, et ainsi de contribuer à pérenniser et étendre ce mode d'intervention.

PRESENTATION DETAILLEE DU PROJET

A. CONTEXTE ET DIAGNOSTIC

1. Exposé du contexte local et des besoins qu'il révèle

a) Le quartier des 3 Cités est un quartier dynamique, mais en souffrance

D'un point de vue institutionnel le quartier est :

- quartier politique de la ville de priorité 1 ;
- quartier en éducation prioritaire (RRS)
- quartier en rénovation urbaine (ANRU).

Le taux de chômage y est plus important que sur l'ensemble de Poitiers, lui-même au-dessus de la moyenne nationale. La part des personnes de 15 ans et plus non scolarisées sans diplôme dans la population totale est en augmentation sur les 3 Cités alors qu'elle est en baisse globalement à Poitiers et en France.

Il y a sur-représentation des femmes de 15 ans et plus non scolarisées et sans diplôme. Le quartier compte aussi près de 50% de familles monoparentales dont, dans la plus grande majorité des cas, le chef de foyer est une femme. Plus de la moitié des foyers sont non imposables en 2009 (52,34%), un pourcentage supérieur à celui de la ville (44,85%) ou de la France (40,70%). Le taux de bénéficiaires du RMI-RSA est près de deux fois supérieur aux 3 Cités (17,82%) par rapport à Poitiers (9,4%).

Par ailleurs, le quartier a connu une évolution majeure dans les 10 dernières années avec l'arrivée d'une population étrangère importante, originaire essentiellement de Guinée Conakry et des pays de l'Est (Roumanie, Azerbaïdjan, Arménie, Géorgie...). La population étrangère a triplé en 10 ans, entre 1999 et 2009 (dernières données connues à l'échelle des IRIS, passant de 4,5% à près de 15%).

b) Quels sont les besoins auxquels votre projet entend répondre ?

- Les problèmes de vie quotidienne et/ou d'emploi

Le travail effectué avec plus d'une centaine d'habitants lors de l'élaboration de notre Contrat de Projet 2013-2017 a mis en évidence une inquiétude centrale concernant la précarisation des habitants de ce quartier et une volonté forte d'agir pour trouver des solutions face aux difficultés quotidiennes.

Nous souhaitons donc, à travers ce projet, mobiliser des groupes d'habitants, et notamment les plus éloignés et/ou en difficultés, pour développer la capacité de ces groupes à s'organiser pour répondre aux problèmes qu'eux-mêmes identifient.

- La réussite éducative des enfants et des jeunes et notamment scolaire

A travers nos activités et notre lien quotidien avec les familles, nous avons pris conscience des enjeux concernant la réussite des enfants, préoccupation centrale de chaque parent dans un contexte où le taux de chômage chez les moins de 25 ans flirte avec les 30%, et les situations précaires des 15-25 ans actifs sont le lot de 80% des actifs de cette tranche d'âge et où de plus en plus de jeunes du quartier de plus de 15 ans sortent de la scolarité sans diplôme.

Ces constats nous amènent à penser qu'il devient nécessaire de re-questionner le fonctionnement de notre système éducatif en faisant une place centrale aux premiers concernés : les parents, les enfants et les jeunes. Dans la continuité du chantier « en associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir », initié en 2007, nous souhaitons nous associer encore plus aux parents pour favoriser la réussite éducative des enfants et des jeunes.

2. Genèse et évolution du projet

a) Une volonté politique

Le projet politique de l'association affirme clairement, et ce depuis sa première mouture élaborée en 2000, qu'elle se définit d'abord comme « un lieu "politique" au sens premier du terme : un lieu où s'exerce la citoyenneté et se vit la démocratie » et que nous nous donnons comme finalité « la transformation de la société dans laquelle nous vivons en proposant à chacun d'être acteur de sa vie, d'être acteur dans son quartier, dans un esprit de solidarité ». Le projet politique affirme également « le refus de l'assistanat en ne "faisant pas à la place des gens" mais en faisant avec eux, en ayant le souci de partager et en préservant la dignité de chacun.»

Enfin, l'organisation et les méthodes de travail que nous développons depuis 2011 sont également propices au développement d'une telle expérimentation : élaboration participative du contrat de projet, chantier "en associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir", formation aux méthodes du croisement des savoirs élaborées par ATD Quart Monde.

b) Le Contrat de Projet 2013/2017

En plus de cette volonté politique affirmée, ce Contrat de Projet, tant dans son contenu, que dans la forme avec laquelle il a été élaboré reflète clairement cette volonté de développer la participation et le pouvoir d'agir des habitants. Les orientations 2 et 3 co-construites et validées par les 150 participants sont les suivantes : l'association des Centres Socio-Culturels des 3 Cités, ses équipes bénévoles et salariées, associées aux habitants du quartier et à ses partenaires s'engagent à « mobiliser des habitants de toutes générations et de toutes cultures pour construire ensemble l'avenir du quartier » et à « lutter contre la précarisation, en accompagnant des groupes d'habitants, en soutenant leurs initiatives solidaires et en leur donnant les moyens de retrouver dignité, confiance, autonomie et intégration dans la société ».

c) Continuité avec le « projet parent »

Depuis la rentrée 2008, nous avons fait le choix d'essayer d'associer beaucoup plus les familles à nos activités et actions périscolaires. Nous sommes partis du postulat suivant : ce ne sont pas les parents qui sont démissionnaires de leurs fonctions parentales, contrairement au lieu commun très répandu, notamment en ce qui concerne la scolarité de leurs enfants, mais nos moyens, nos modes de communication, nos objectifs, nos méthodes qui ne sont pas adaptés à ce qu'ils souhaiteraient prendre comme place dans cette dimension.

Après avoir validé politiquement cette option et formé les équipes (changer de place, de posture, accepter que les parents voient nos propres difficultés de professionnels), nous sommes allés à la rencontre des parents des enfants qui fréquentent nos activités. L'accueil a toujours été bon : mais tous pensaient que cette demande de rencontre était liée à des difficultés de leurs enfants : aucun, de prime abord, ne pouvait imaginer que notre objectif était de leur proposer de travailler plus ensemble.

Ce projet, qui se poursuit aujourd'hui, s'appuie sur 3 phases : s'ouvrir et aller à la rencontre des parents (créer la rencontre et les occasions de rencontre), créer de la connaissance et de la reconnaissance mutuelle (faire des choses ensemble, soutenir les propositions mêmes minimales), partager des réflexions communes et les décisions autour des questions de réussite.

Si nous avons bien réussi à avancer sur les 2 premières phases, le manque de temps, la prégnance de l'activité quotidienne (nous accueillons quasi quotidiennement 400 enfants) ont rendu difficile le développement et

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

l'affirmation de la dernière phase (même si certains points ont pu être travaillés dans le cadre du contrat de projet).

Ainsi le développement du projet Pouvoir d'Agir nous permet d'aller encore plus loin avec les familles sur la question de la réussite éducative et scolaire de leur enfant.

d) Le Contrat de Projet 2018-2021

Ce nouveau contrat de projet, travaillé tout au long de l'année 2017 avec 198 participants, met en avant deux axes forts à travailler pour les 4 années :

- le développement du pouvoir d'agir
- la jeunesse

Les objectifs, très explicites à ce sujet, nous ont donc amené à renforcer les moyens mis à disposition sur le projet « développement du pouvoir d'agir des habitants », et notamment dans le but de porter une attention particulière aux jeunes, et notamment aux jeunes adultes du quartier. L'association se fixe entre autre comme objectifs de « Mettre en relation les habitants et /ou les associations concernées par des problématiques et objectifs communs, pour y travailler ensemble en brisant tous les obstacles » et d' « Accompagner les jeunes (plus particulièrement les 16-25 ans) à développer leur estime de soi, valoriser leurs compétences, tout en travaillant à leur faire une vraie place au sein du centre, du quartier et de la société ».

6

B. EVOLUTION DES OBJECTIFS ET CADRE GENERAL DU PROJET

1. Objectifs

a) Aller plus vers les habitants les moins connus

C'est-à-dire, développer des relations et de l'interconnaissance et rester disponibles pour se mettre en mouvement et les accompagner sur les problèmes qui les préoccupent, notamment :

- le public migrant, notamment masculin, aussi bien d'Afrique sub-saharienne que des pays de l'Est ;
- les jeunes adultes, et ce particulièrement depuis 2018, étant donnés les objectifs du nouveau contrat de projet 2018-2021 ;
- les personnes très isolées en situation de précarité.

b) Accompagner et soutenir les initiatives, propositions, volontés, questionnements des habitants pour répondre notamment à des problèmes de vie quotidienne et/ou d'emploi

Nous ne spécifions pas plus la dimension « « problèmes de vie quotidienne » afin d'éviter de plaquer nos propres représentations sur ce que vivent les habitants des 3 Cités, et bien de construire cette dimension avec eux. C'est en ce sens que cet objectif ne peut être que dans la continuité du précédent.

c) S'associer aux parents pour favoriser la réussite des enfants et des jeunes...

... en continuité avec le chantier « en associant leurs parents tous les enfants peuvent réussir » (nouvellement rebaptisé 1001 Territoires) pour passer de la mobilisation et du développement du lien de confiance (effectués ces dernières années) à la construction collective d'un projet pour le territoire et influencer sur :

- L'organisation du projet éducatif de territoire ;
- La relation parents / écoles, collège.

d) Analyser, évaluer et essayer de nouvelles méthodes d'animation territoriale, d'abord en interne puis plus largement dans notre réseau professionnel

Arriver, à partir de l'observation et de l'évaluation du dispositif expérimental, à répondre à la question : comment transformer l'expérimentation en modalités organisationnelles et en pratiques professionnelles et bénévoles dans le quotidien de l'action des équipements socio-culturels en général et notre association en particulier notamment du point de vue :

- De l'impact sur le quotidien des habitants
- Du partenariat et des alliances.
- De la nature des actions conduites.
- Des relations avec les institutions.
- Du fonctionnement associatif.
- Du métier et de la posture d'animateur.

2. Les participants

Notre territoire d'intervention est le quartier des 3 Cités, quartier en politique de la Ville.

Les publics visés varient en fonction des problématiques :

a) Sur la réussite éducative

Nous escomptons mobiliser en travail actif à la fois dans le cadre du projet éducatif et dans les suites de ce travail une cinquantaine de familles de manière régulière, et nous visons sur l'ensemble du projet (jusqu'en 2019), d'associer au moins ponctuellement, environ 200 familles différentes ;

En termes de méthodes autour de la réussite éducative : les participants visés par le projet sont les parents du quartier, notamment les plus éloignés des institutions. Nous poursuivrons les rencontres individuelles systématiquement avec tous les parents des enfants fréquentant les différents accueils de loisirs, périscolaires et jeunes.

Nous nous appuyerons sur les partenaires éducatifs pour faire le lien avec des parents éloignés de l'association. Pour le travail concernant le Projet éducatif de Territoire, nous souhaitons associer une cinquantaine de parents pour la conception et une centaine pour la mise en œuvre du projet, en veillant à mobiliser au moins la moitié de parents éloignés de l'école et en faisant attention à la représentativité des différentes communautés des habitants du quartier.

L'idée est également de s'appuyer sur un groupe d'une dizaine de parents « relais » pour mobiliser et toucher de nouveaux parents.

b) Sur la partie « nouveaux publics »

En contact direct annuel, nous visons une centaine d'habitants différents « visités » par an soit sur 3 ans, entre 300 et 400 personnes différentes.

En termes de méthodes de repérages des plus éloignés et des plus isolés : le repérage et la mobilisation des personnes les plus isolées requièrent de s'appuyer sur les associations du quartier et sur l'ensemble des partenaires.

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

Nous veillons également à « aller vers » les habitants, en étant présents quotidiennement hors des locaux de l'association, dans les différents espaces publics fréquentés par les habitants. Nous développerons également les liens avec les animateurs de rue qui touchent l'été des personnes ne fréquentant pas les Centres Socio-Culturels. Nous faisons aussi du porte à porte.

Depuis 2018 et le nouveau contrat de projet, nous travaillons de manière plus étroite avec l'équipe du Secteur Jeunes qui a progressivement fait évoluer ses modes d'interventions pour aller plus à la rencontre des adolescents et jeunes adultes du quartier qui ne fréquentent pas l'association.

c) En mobilisation effective autour de problématiques identifiées collectivement

Nous escomptons une mobilisation effective d'une vingtaine de personnes la 1ère année pour atteindre une cinquantaine la seconde année et une centaine la 3ème année.

Ce projet devrait toucher plus de 500 personnes, dont environ 150 engagées activement dans le projet.

Nous utiliserons des modes de mobilisation et d'animation s'inspirant des méthodes développées par ATD Quart-Monde et des expérimentations de « community organizing » adaptées à l'association des personnes isolées et les plus en difficulté.

3. Aspects innovants du projet

Les dimensions innovantes de ce projet pourraient être au nombre de trois :

a) Sur les méthodes de rencontre et de mobilisation des habitants

quels sont les résultats de pratiques de porte à porte, de mobilisation au travers d'associations communautaires sur la mobilisation des habitants.

b) Intensifier les liens sur le territoire

de plus, sans que cela ait été étudié de manière scientifique, il nous semble que notre expérience de développement de la participation, d'y être attentifs dans de nombreux projets, a permis le développement de nombreux « liens faibles » d'habitants à habitants, d'habitants à associations, d'habitants à institutions, qui sont autant de ressources pour la vie quotidienne du territoire, de possibilités de résoudre des micro-conflits. Ce projet pourrait permettre d'intensifier encore plus ces liens faibles, d'y consacrer une ressource (humaine) à part entière et de vérifier si cette hypothèse se vérifie.

c) Une nouvelle forme d'organisation et de fonctionnement territorial

Le développement du pouvoir d'agir des habitants porte dans « ses gènes » une forme de re-distribution et de réorganisation des modes d'analyse, de diagnostic, de décision, de créativité face à des problèmes que vivent les habitants. Ces changements peuvent engendrer (engendrent presque toujours) des conflits, des rapports de force puisqu'ils obligent l'ensemble des acteurs à se repositionner. Ce projet que nous portons pourrait préfigurer une nouvelle forme d'organisation et de fonctionnement territorial. Il sera très intéressant d'observer comment les principaux financeurs de l'association des Centres Socio-Culturels des 3 Cités (notamment la Ville de Poitiers) sauront tolérer, accepter, voire accompagner ces transformations.

C. LES MOYENS ET RESSOURCES DU PROJET

1. Une équipe renforcée

Dès le démarrage, en 2014, l'équipe dédiée au projet est de 1,3 ETP :

- Une animatrice responsable du projet à 0,8 ETP,
- Un animateur à 0,5 ETP.

Notre manifestation d'intérêt nous a permis d'étoffer l'équipe en lui adjoignant un animateur à mi-temps, et dont les missions sont plus spécifiquement dirigées vers le développement du pouvoir d'agir des 16-25 ans.

Il y a deux niveaux de compétences requises pour avancer sur ce projet :

- des compétences très spécifiques et qualitatives dans les relations avec les habitants,
- des compétences techniques liées aux problématiques mises en avant par les habitants :

Concernant les compétences relationnelles, il s'agit tout à la fois :

- d'oser aller vers les habitants,
- de se mettre en position d'écoute avec le moins de préjugés et de représentations possible tout à la fois sur les personnes et sur les problèmes, questions, difficultés qu'elles soulèveront ;
- de faire du lien à la fois entre des problèmes apparemment différents évoqués par des personnes différentes et entre des personnes différentes, qui pour des raisons, géographiques, culturelles, d'âge, n'ont pas l'habitude, voire l'intention de se côtoyer, sans pour autant casser la relation ou forcer les choses outre mesure ;
- la connaissance et la maîtrise de méthode de discussion, d'animation, de production d'accords et de désaccords qui favorisent la participation de chacun (nous nous appuyerons notamment sur les méthodes du croisement des savoirs élaborées par ATD Quart Monde).

Concernant les compétences techniques :

Elles sont également liées aux compétences relationnelles, puisqu'outre le fait de la nécessité de connaître un peu les différents modes d'intervention de toute une série d'acteurs, il s'agit d'abord et avant tout de travailler avec un réseau de partenaires prêts à nous épauler en fonction des problématiques qui émergeront.

De fait, nous avons confié ce projet à des salariés de l'équipe permanente présente en 2014/2015. Pourquoi ?

- ils connaissent une partie des publics et plutôt bien le territoire ;
- ils ont participé à l'évolution des méthodes de l'association en matière de participation et d'association des habitants ;
- un des enjeux est de poursuivre cette évolution des méthodes et des postures, le fait d'être de l' « intérieur » leur donne plus de légitimité.

A contrario, nous devons associer fortement des partenaires, et notamment parmi les associations communautaires de manière à ne pas rester enfermés dans des représentations et/ou des préjugés.

Deux axes de formation sont aujourd'hui pressentis, sans préjuger de ceux qui pourront émerger :

- sur la question des codes culturels,
- sur les méthodes d'animations participatives.

2. Le partenariat et l'inscription dans un projet territorial

a) Sur la problématique de la réussite éducative

Les acteurs autour de cette problématique sont les écoles (2 groupes scolaires : 2 écoles maternelles / 2 écoles élémentaires), le collège, les associations de parents d'élèves, l'AFEV, le programme de réussite éducative, la ville de Poitiers.

Depuis 2010/2011, la ville de Poitiers a développé un Projet Educatif Global avec 3 axes dont l'un vise à associer plus les parents à tous les niveaux de la réflexion et de l'action autour des questions éducatives.

La question qui se pose sur ce plan est la question de la méthode et du temps consacré à comprendre les réalités parentales sur un territoire comme le nôtre, les représentations croisées (des acteurs de l'éducation sur les parents, des parents sur les acteurs de l'éducation). C'est en ce sens que notre action peut être complémentaire, en travaillant d'abord et surtout avec les parents, en favorisant et en développant le lien avec les écoles, le collège, en travaillant sur les méthodes de rencontre, d'écoute, de développement de la parole individuelle et collective.

Nous pensons par ailleurs qu'il y a actuellement sur le territoire, dans les discussions qui entourent la mise en place de la réforme des rythmes scolaires, un climat favorable, certes fragile, à réfléchir, du côté de l'Education Nationale, à une place plus importante des parents dans leur fonctionnement.

Depuis 2017, nous avons également développé des partenariats particuliers avec la Police Nationale, la Police Municipale et la Ville de Poitiers sur les questions concernant la prévention de la délinquance.

b) Sur les problématiques de vie quotidienne et d'emploi

Outre les acteurs « classiques » (services sociaux du Conseil Général...) l'équipe de prévention, l'ADSEA et l'association Pourquoi Pas-La Ruche (association d'insertion) interviennent sur les problématiques d'emploi dans le cadre de soutiens essentiellement individuels aux habitants du territoire. Depuis peu, nous avons renoué des contacts et des petites opérations avec la Mission Locale. Ces actions ne sont pas déconnectées de ce que nous pourrions faire. Elles pourraient être complémentaires dans le sens où nous comptons soutenir et mener des actions plus collectives. Lors de la préparation de notre contrat de projet, un petit groupe d'habitants avait fait une proposition d'orientation pour l'association dans le sens d'un soutien, moins à la recherche d'emploi, qu'à la résolution des freins à la recherche d'emploi (garde des enfants, langue...).

Par ailleurs, les acteurs « classiques » sont aujourd'hui fortement questionnés par les habitants notamment sur la question des modes relationnels (manque de disponibilité, maintien d'un système purement « assistanciel »).

Des pans entiers de problématiques de la vie quotidienne sont peu travaillés collectivement et quand ils le sont, souvent de manière descendante, au travers de la mise en place de dispositifs, imaginés ailleurs que sur le territoire, parfois « plaqués », « mal amenés ». C'est dans ce sens que nous pourrions être complémentaires d'actions plus individuelles.

Les partenaires participant à la Commission Educative Territoriale : écoles, collège, parents d'élèves, ville de Poitiers, PRE, ainsi que des partenaires tels que l'AFEV... ou encore l'inspection d'académique... ont montré tout leur intérêt pour cette démarche notamment dans le cadre de la démarche d'élaboration collective du projet éducatif de territoire.

Nous essayons également d'associer les associations du quartier, notamment celles que nous avons soutenues dans leur création et leur développement, toutes portées par des habitants :

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

- l'association de l'épicerie sociale « Pom'Cassis »,
- l'association des Guinéens de Poitiers,
- l'association Hayer de Poitou (communauté Arménienne),
- l'association Iveria (Géorgiens).
- le centre de santé des 3 Cités,
- l'association l'Espoir,
- ...

Leur rôle est de deux ordres :

- pour les plus locaux : l'aide à la mobilisation, au repérage de leaders, l'accès à leurs espaces collectifs pour présenter le projet ;
- pour les plus « techniques » : l'aide aux groupes constitués ou en cours de constitution en termes d'informations, de formation, de connaissance des réseaux liés à telle ou telle problématique.

11

Enfin, nous associons des représentants de l'Université de Poitiers pour imaginer des rapprochements possibles (notamment dans le domaine des sciences humaines). Si nous aboutissons à un accord, un des rôles de l'Université pourrait être d'apporter un suivi neutre et scientifique du projet.

3. Gouvernance du projet

a) La gouvernance du projet est une fusée à trois étages

- Une équipe projet constituée des 3 salariés : en fonction des sujets, elle s'élargit à d'autres animateurs de notre association, notamment ceux en charge de l'action familiale et de la jeunesse. Nous avons pu également accueillir en stage de 6 mois une étudiante de sociologie de l'Université de Bordeaux chargée de nous aider à évaluer l'impact de notre démarche sur notre environnement.
- Une équipe chantier (équipe de pilotage politique) constituée de l'équipe projet + la Direction + 2 représentants du Conseil d'Administration de l'association (dont le Président). Cette équipe chantier se réunit environ tous les 2 mois : elle soutient et conseille l'équipe projet notamment quand les groupes d'habitants rentrent en interaction avec des institutions et/ou des élus. Elle opère des choix stratégiques en termes de priorisation des actions ;
- Un groupe d'analyse constitué de l'équipe chantier + des partenaires locaux (directeurs de centres sociaux intéressés par la démarche, équipe de prévention) et d'enseignants de l'Université de Poitiers (un professeur de Géographie, un maître assistant de langues et civilisation anglaise). Ce groupe est en charge de réfléchir aux problématiques rencontrées, aux méthodes utilisées. Il a un rôle de décentration et de conseil de l'équipe projet.

b) Vers une gouvernance partagée avec les habitants

Dans le cadre d'une réflexion plus globale sur une réorganisation de la gouvernance associative, nous avons créé de nouvelles instances appelées « cercles », chargées d'élargir le nombre et la diversité des participants au "suivi" de l'association et de mettre encore plus en pratique ce que nous prônons, c'est-à-dire la participation y compris au fonctionnement de l'association.

En ce qui concerne le chantier « développement du pouvoir d'agir des habitants », un cercle d'une vingtaine d'habitants engagés dans la démarche se sont rencontrés à différentes reprises. Dans un premier temps, ils ont été associés au bilan de notre activité 2014-2017 à l'occasion du travail sur le nouveau contrat de projet.

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

L'objectif central est que cette instance soit un espace de débat et de réflexion sur les choix et orientations stratégiques qui viennent en soutien à l'équipe chantier et puisse alimenter les discussions lors des CA élargis auxquels ses membres seront invités.

Le cercle d'habitants a par exemple pu défendre sa vision du développement du pouvoir d'agir dans un document (annexe 1) présenté au Maire de Poitiers début 2018.

4. Ressources financières

Cf budget en pièces jointes.

Ce projet est soutenu (même si les montants sont parfois peu importants, mais il y a une dimension symbolique) par l'Etat et par la Ville de Poitiers. Il est soutenu également jusqu'à fin 2016 par la Fondation de France au titre d'une expérimentation nationale.

12

5. Communication

Nous valorisons le projet au niveau local en nous appuyant sur nos systèmes de communication habituels, à savoir, le journal de quartier, le site internet de l'association, la presse locale.

Nous avons aussi produit un « 4 pages » sur l'état d'avancement du projet (annexe 2).

L'ensemble des partenaires locaux mobilisé autour de ce projet constitue également un réseau important pour la valorisation de ce projet, via leurs propres outils.

L'inscription de ce projet dans le cadre de l'expérimentation portée par le collectif Pouvoir d'Agir est l'occasion d'une mutualisation de nos actions et d'une communication plus large au niveau national.

Enfin, une note d'étape (annexe 3) a été rédigée et validée par le Conseil d'Administration de l'association. Elle fait état en 2018 de l'avancement de la démarche, des questionnements et analyses.

BILAN D'ACTIVITÉS

A. OBJECTIF 1 : S'associer aux parents pour favoriser la réussite des enfants et des jeunes

1. Le projet initial

a) Contexte

Dès 2009, nous nous sommes inscrits dans une expérimentation nationale qui avait pour nom « En associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir ». L'idée pour nous, était d'aller à l'encontre des discours sur les parents « démissionnaires », et de montrer que c'était nos manières de faire, et notre cadre, qui ne permettaient pas à chaque parent de prendre la place qu'il souhaitait prendre. Après avoir transformé nos pratiques pour créer des relations de confiance et de l'interconnaissance, notre objectif suivant était de faire également une réelle place aux parents (et notamment aux parents les plus éloignés de l'école) dans des espaces de discussions, de réflexions et de décisions sur les questions éducatives.

b) Ce que nous avons prévu de mettre en œuvre

Actions	Résultats Attendus	Indicateurs
<p>1. Mise en place de temps de travail d'élaboration du projet éducatif de territoire.</p> <p>2. Maintenir dans la durée le dialogue entre parents, enseignants et tiers (animateurs...).</p> <p>3. Définition d'un plan d'actions en veillant à «recevoir » le mieux et le plus possible, les paroles et les propositions des parents, des enfants et des jeunes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Différents groupes d'acteurs, dont au moins 50 parents, se rencontrent pour élaborer le PEDT. - Les rencontres ont lieu d'abord par groupes de pairs pour permettre à chacun de s'exprimer librement. - Les rencontres entre parents et professionnels sont plus fréquentes. - Le projet est coécrit par l'ensemble des participants. - Une centaine de parents sont associés à la mise en œuvre du plan d'action. 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de parents participant à l'élaboration du projet éducatif. - Nombre de parents participant à la définition du plan d'action et à sa mise en œuvre. - Parmi les participants nombre de parents « nouveaux » ou isolés des institutions. - Evolution du nombre et du contenu des rencontres entre parents et professionnels.

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

2. Réalisé entre septembre 2014 et juin 2016

AVRIL- JUIN 2014 - 82 personnes participant à l'élaboration du Projet Educatif de Territoire

Actions développées	Déroulement et Résultats
<p>1. Présentation de la méthode de travail proposée dans le cadre de la Commission Educative Territoriale.</p> <p>2. Animation de temps de travail pour élaborer le Projet éducatif de territoire.</p> <p>3. Animation d'un temps de travail pour rédiger le projet éducatif.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les partenaires ont accepté l'utilisation d'une méthode inspirée de celle du « Croisement des savoirs » d'ATD Quart-Monde. - On trouve un cadre de travail qui permet la participation du plus grand nombre (horaires décalés, garderie pour les parents...). - 6 animateurs ont été mobilisés pour l'animation. - 37 parents (répartis en 4 groupes), 19 enseignants (répartis en 2 groupes), et 26 professionnels et représentants associatifs (répartis en 2 groupes) ont participé à ce travail. - Chaque groupe de travail a été mobilisé 2 fois. - Un temps de restitution collective et de priorisation des propositions a rassemblé 54 personnes (17 parents, 20 enseignants, 17 professionnels et représentants associatifs). - Parmi les 37 parents participants, 16 avaient (selon eux) eu « une scolarité difficile » ou n'avaient « pas été scolarisés ». - 8 personnes (dont 6 parents) ont participé à la rédaction finale du projet éducatif territorial.

14

MARS - JUIN 2015 – 51 personnes participant à l'élaboration d'un plan d'actions

Actions développées	Déroulement et Résultats
<p>1. Proposition du cadre de travail lors d'une commission éducative de territoire.</p> <p>2. Animation d'un temps de travail en groupe de pairs sur le thème « Comment aider ensemble les enfants qui rencontrent des difficultés »</p> <p>3. Animation d'un temps collectif pour entendre les propositions de chaque groupe et construire un plan d'action collectif.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les partenaires présents lors de cette Commission ont validé l'utilisation de la méthode et du cadre de travail. - 6 animateurs ont été mobilisés pour l'animation. - 21 parents (répartis en 3 groupes), 12 jeunes, 12 professionnels et représentants associatifs (répartis en 2 groupes) et 6 enseignants ont été mobilisés. - Seuls 3 des parents ayant travaillé dans les groupes de pairs ont pu être présents lors du temps de croisement avec les autres groupes. - Durant le temps collectif, validation de la mise en place d'un groupe de travail pour la mise en œuvre du plan d'action.

JUIN – SEPTEMBRE 2015 – Ecriture et partage d'une note d'intention

Actions développées	Déroulement et Résultats
<p>1. Analyse avec l'équipe d'animation des erreurs commises pendant l'animation du temps collectif et de ce qu'elles ont produit.</p> <p>2. Ecriture d'une note d'intention qui a pour but d'être présentée aux partenaires.</p> <p>3. Partage et modification de la note d'intention avec les parents.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les 21 parents ayant participé à l'élaboration du plan d'actions sont invités à entendre l'analyse d'erreurs que nous avons commises dans la phase précédente et à réfléchir aux suites à donner. - 14 parents sont présents à ce temps de travail et prennent connaissance de la note d'intention. 6 participent à la modifier. - Les 14 parents souhaitent que nous accompagnions, en plus de celui prévu, un autre groupe de travail sur une de leur proposition : « recueillir des témoignages pour informer les professionnels de ce que ça fait de se sentir jugé et dévalorisé

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

	en tant que parents ».
--	------------------------

OCTOBRE 2015 – JUIN 2016

Actions développées	Déroulement et Résultats
1. Définition de la vision de changement partagée.	<ul style="list-style-type: none"> - 13 parents sont présents à ce temps de travail. - 2 animateurs sont mobilisés. - Les parents définissent ensemble quelles transformations ils visent à travers ces témoignages. (<i>voir Annexe 4</i>) - Ils se sont mis d'accord sur la date et le contenu de la prochaine rencontre.
2. Mise en place d'un groupe de travail mixte enseignants / parents / animateurs.	<ul style="list-style-type: none"> - à l'origine de ce groupe il y a le projet des enseignants de travailler sur les origines familiales comme élément de compréhension de la trajectoire scolaire des enfants et de leur investissement. - une première rencontre très riche a eu lieu permettant aux uns et aux autres d'ajuster leur représentation sur le partenaire.
3. Réalisation d'une vidéo portant sur les difficultés ressenties par les parents et les professionnels de l'éducation dans la relation mutuelle.	<ul style="list-style-type: none"> - 16 parents travaillent tout au long de l'année sur cette vidéo ; - Tournage, réalisation et montage avec les parents (annexe 4) - Préparation d'un support d'animation. - Recueil de témoignages de parents et de professionnels.

15

3. Réalisé entre juin 2016 et mai 2019

SEPTEMBRE 2016 – DÉCEMBRE 2018 : Plus de 200 professionnels sensibilisés et formés avec la vidéo des parents

Actions développées	Déroulement et Résultats
1. Préparation des parents et animation d'actions de sensibilisation auprès des professionnels du quartier avec le support vidéo.	<ul style="list-style-type: none"> - 5 séances menées en direction de professionnels du quartier des 3 Cités en présence d'au moins 3 parents du collectif à chaque séance. - Publics touchés : 22 animateurs socio-culturels ; 36 enseignants des 4 écoles ; 51 enseignants et personnels du collège ; 2 éducateurs de l'équipe de prévention.
2. Préparation des parents et animation de temps d'interventions dans la cadre de la formation professionnelle.	<ul style="list-style-type: none"> - 4 interventions à l'IRTS de Poitiers auprès de 110 étudiants des filières ES et AS, menées par 13 parents. - 1 journée d'intervention avec la méthode de Croisement des savoirs (charte en annexe 5), co-animée par ATD Quart-monde, à laquelle ont participé 5 parents du collectif, 25 étudiants et 3 formateurs de l'IRTS de Poitiers.
3. Préparation des parents et animation de temps de sensibilisation et de débat auprès de parents du	<ul style="list-style-type: none"> - 6 interventions menées par le groupe de parents auprès de 48 parents du quartier.

quartier.	
-----------	--

Février 2018 – Mai 2019 : 15 parents et 11 professionnels mobilisés contre la délinquance

Actions développées	Déroulement et Résultats
1. Organisation de rencontres et d'un débat public avec un spécialiste de la délinquance et de la médiation urbaine Yazid Kherfi.	<ul style="list-style-type: none"> - Préparation préalable avec un groupe de 8 jeunes du quartier. - Préparation préalable avec la police nationale et la Ville de Poitiers. - Organisation de 2 journées de travail durant lesquelles Yazid Kherfi a rencontré plus de 150 personnes (police, parents, collégiens, jeunes adultes, acteurs socio-éducatifs du quartier).
2. Mobilisation et animation de rencontres avec des parents et des professionnels du quartier suite à des actes de délinquance d'adolescents du quartier.	<ul style="list-style-type: none"> - 15 parents et 11 professionnels participent pendant 3 mois à une rencontre hebdomadaire durant laquelle ils échangent, analysent et posent les bases d'un travail commun à mener pour prévenir la délinquance des jeunes du quartier.
3. Animation de la co-écriture et de la mise en œuvre d'un plan d'actions entre parents et professionnels du quartier.	<ul style="list-style-type: none"> - Soutien et animation de 2 groupes de travail qui développent des actions pour : <ul style="list-style-type: none"> - Faciliter l'accès à des petits jobs pour les 16-18 ans : 8 parents engagés et une quinzaine de jeunes associés. - Améliorer le retour à la maison des enfants le soir après les activités : test de pédibus par des parents et professionnels du quartier – action de mobilisation de nouveaux parents.

4. Perspectives

a) Sur la question du partenariat entre parents et professionnels

- Poursuivre les actions de sensibilisation et de formation à partir de la vidéo en direction des parents et des professionnels du quartier.
- Donner suite à un des axes de travail qui a émergé lors des rencontres entre parents et professionnels au moment de la diffusion de la vidéo : Accompagner un groupe d'une dizaine de parents « référents », qui pourraient intervenir, à la demande de parents et de professionnels, et dont le rôle serait de faciliter les relations entre les différents acteurs (traduction, médiation, information, soutien lors d'une réunion...).
- Organiser et animer une action de co-formation avec ATD Quart-monde en associant des parents et des professionnels du quartier.
- Poursuivre et renforcer le lien avec les équipes du secteur enfance et du secteur jeunesse dans la conception et la mise en œuvre de ces actions.

b) Sur la question de la prévention de la délinquance

- Poursuivre le travail de lien entre les différents acteurs du quartier, notamment à travers des actions d'intelligence collective et de coproduction d'un cadre commun entre Police, jeunes, familles et acteurs socio-éducatifs du quartier. Cette action sera mise en œuvre avec la participation d'une consultante spécialisée au courant du mois de juin 2019 et servira de base à la mise en œuvre d'un plan d'action partagé entre les différents acteurs.

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

- Poursuivre le travail d'accompagnement des collectifs de parents mobilisés sur la question de l'accès à des « petits boulots » pour les 16-18 ans et sur la présence des enfants dans la rue le soir.
- Poursuivre et développer le travail en lien avec les équipes des secteurs enfance et jeunesse ainsi qu'avec l'équipe de prévention sur la mise en œuvre de ces actions.

B. OBJECTIF 2 : Aller vers les habitants les moins connus

1. Le projet initial

a) Contexte

Un des enjeux de notre expérimentation est de faire en sorte que chaque personne puisse **participer et agir sur son quotidien**. Cela implique donc de ne pas se contenter d'accompagner les personnes déjà présentes. Nous devons avoir le souci permanent de ceux qui ne sont pas là, ceux qui ne viennent pas, ceux qu'on entend le moins.

Loin de vouloir inciter ou forcer à la participation, une des conditions préalables au développement du pouvoir d'agir des habitants est certainement de sortir de l'isolement, d'être informé et d'avoir la possibilité de s'exprimer sur ce qui est important pour soi.

b) Ce que nous avons prévu de mettre en œuvre

Actions	Résultats Attendus	Indicateurs
<ol style="list-style-type: none">1. Rencontre du plus grand nombre possible d'habitants-repères (au moins une cinquantaine).2. Développement de porte à porte dans les parties les moins investies par le Centre.3. Aller vers des lieux, publics ou semi-publics, repérés sur le quartier où la présence de jeunes est significative.4. Mise en place de rencontres avec les associations.	<ul style="list-style-type: none">- Des rencontres ont lieu avec les associations intervenant sur le quartier et auprès d'habitants sur différents lieux repérés du quartier pour connaître les préoccupations, attentes... de différents groupes.- Une cinquantaine d'habitants-repères sont associés à la démarche.- Une centaine de personnes sont mobilisées sur des temps de travail collectifs.	<ul style="list-style-type: none">- Nombre de personnes et d'associations rencontrées.- Nombre de personnes ou groupes ciblés.- Nombre d'habitants-repères associés à la démarche.- Nombre de nouveaux habitants associés à des actions collectives.

2. Réalisé entre septembre 2014 et juin 2016

SEPTEMBRE 2014 – JUIN 2016 – 139 personnes entendues

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

Actions développées	Déroulement et Résultats
<ol style="list-style-type: none"> 1. Mise au point d'une méthode d'entretien ouvert. 2. Repérage au sein de l'équipe du CSC d'habitants à rencontrer. 3. Rencontres individuelles et collectives. 4. Mise au point d'une méthode pour rencontrer les personnes qu'on ne connaît pas. 5. Présence sur les lieux publics. 	<ul style="list-style-type: none"> - 2 séances d'entraînement à la menée d'entretien : pour définir comment se présenter et présenter le projet, repérer les méthodes de relance qui invitent la personne à poursuivre son discours sans en influencer le contenu. - Elaboration d'une fiche méthode pour la menée d'entretien. - 139 personnes rencontrées (dont 11 représentants associatifs). - Parmi les personnes rencontrées : 48% sont éloignées du Centre (ne connaissent pas ou en ont entendu parler sans jamais le fréquenter). - Une demi-journée par semaine et par animateur est consacrée à aller rencontrer des habitants dans les espaces publics. - Quand la personne donne son accord, les entretiens sont enregistrés et entièrement retranscrits. - 88 problématiques différentes sont repérées dans les entretiens.

18

ENTRE SEPTEMBRE 2014 ET JUIN 2016 – Accueil de 22 personnes éloignées du CSC dans les groupes

Actions développées	Déroulement et Résultats
<ol style="list-style-type: none"> 1. À chaque mobilisation, nous rappelons aux personnes invitées qu'elles peuvent venir accompagnées de d'autres personnes intéressées par la problématique. 2. Implication de certains partenaires dans la mobilisation. 	<ul style="list-style-type: none"> - 22 personnes qui ne connaissaient pas ou ne fréquentaient pas le CSC ont intégré des groupes de travail. - Ces 22 personnes ont été mobilisées par les habitants eux-mêmes.

3. Réalisé juin 2016 et mai 2019

ENTRE JUIN 2016 ET MAI 2019 – 191 personnes supplémentaires ont été entendues en entretien

Actions développées	Déroulement et Résultats
<ol style="list-style-type: none"> 1. Poursuite des entretiens. 2. Porte à porte ciblé dans certains immeubles ou secteurs. 3. Accompagnement de l'équipe jeunesse pour développer des actions pour aller-vers les adolescents et jeunes adultes et recueillir leurs préoccupations. 	<ul style="list-style-type: none"> - 191 personnes ont été rencontrées en entretiens lors de cette période. Soit au total 330 personnes depuis le début de la démarche. - Parmi ces personnes, 106 adolescents et jeunes adultes ont été entendus en 2017-2018. - Action de porte à porte mise en place dans 2 bâtiments du quartier étant donné les problèmes spécifiques qui semblaient y être vécus. - 49% des personnes entendues étaient éloignées du Centre socioculturel. - 124 problématiques ont été repérées à ce jour.

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

ENTRE JUIN 2016 ET MAI 2019 – 50% des personnes mobilisées dans des collectifs étaient éloignées du CSC

Actions développées	Déroulement et Résultats
<ol style="list-style-type: none">1. À chaque mobilisation, nous rappelons aux personnes invitées qu'elles peuvent venir accompagnées de d'autres personnes intéressées par la problématique.2. Implication de certains partenaires dans la mobilisation.	<ul style="list-style-type: none">- 71 personnes qui ne connaissaient pas ou ne fréquentaient pas le CSC ont intégré des groupes de travail.- Ces 71 personnes ont été mobilisées en partie grâce aux entretiens et aux actions de porte à porte, et pour une majorité d'entre elles, par les habitants eux-mêmes.

19

4. Perspectives

Il y a pour nous un réel enjeu à poursuivre cette démarche d'aller rencontrer et entendre les préoccupations des habitants tout au long du projet et de manière régulière. Or, au fur et à mesure où nous développons de nouvelles activités (mobilisation et accompagnement de groupes, diffusion, transmission...) il nous est difficile de dégager le temps nécessaire à ces rencontres.

Lors du bilan réalisé avec le cercle d'habitants en 2016, les participants ont eux-mêmes pointé du doigt nos limites et élaboré des propositions : Il faut selon eux, « poursuivre les entretiens individuels (...) prendre le temps d'écouter ce que les gens ont à dire », car c'est « la meilleure manière de connaître ce qui les préoccupe et quels sont les problèmes qu'ils rencontrent ». Pour cela, il faut « être plus présents dans les lieux que fréquentent les habitants du quartier et poursuivre également le porte à porte (...) », mais aussi « s'organiser avec des habitants, partager le travail avec eux pour toucher plus de personnes. Les habitants impliqués dans le projet peuvent aussi être des relais pour faire remonter les problèmes que vivent leurs proches(...) »

Nos perspectives sont donc les suivantes :

- Organiser le « aller-vers » sur le quartier en associant différents acteurs (dont des habitants eux-mêmes, mais aussi les différents secteurs du Centre socioculturel).
- Former, accompagner les différentes personnes qui s'engageront dans cette démarche.

C. OBJECTIF 3 : Accompagner et soutenir les initiatives des habitants pour répondre notamment à des problèmes de vie quotidienne et/ou d'emploi

1. Le projet initial

a) Contexte

Depuis plusieurs années les CSC soutiennent les initiatives d'habitants, accompagnant par exemple la création de 7 associations en 10 ans sur le quartier. Malgré cela, nous n'allions que très rarement sur des sujets, qui nous paraissaient certainement un peu sensibles à traiter, tels que l'emploi ou des problématiques de vie quotidienne.

Or, le pouvoir d'agir est bien la capacité d'agir sur ce que l'on définit comme important pour soi. Dans ce sens, notre rôle est bien de mettre en place un cadre permettant aux habitants d'agir sur ce qu'eux-mêmes définissent comme étant important, notamment les problèmes de vie quotidienne et/ou d'emploi.

b) Ce que nous avons prévu

Actions	Résultats Attendus	Indicateurs
1. Référencer et aller rencontrer les groupes, projets, initiatives déjà existantes et celles émergentes. Repérer les liens possibles entre elles... 2. organisation de rencontres sur les sujets mis en avant par les habitants. 3. définition des actions spécifiques visant à résoudre certains problèmes énoncés.	<ul style="list-style-type: none"> - Valorisation, renforcement et développement des initiatives existantes. - Création de collectifs autour de problématiques partagées. - Enclenchement d'actions concrètes autour des problèmes rencontrés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'initiatives repérées, valorisées et soutenues. - Nombre de collectifs créés et nombre de personnes différentes appartenant à chacun des collectifs. - Nombre d'actions concrètes enclenchées, au total et par collectif.

2. Réalisé entre septembre 2014 et juin 2016

DEPUIS SEPTEMBRE 2014 – 72 problématiques repérées dans les entretiens

Actions développées	Déroulement et Résultats
1. Création d'un outil d'analyse des entretiens. 2. Retranscription des entretiens. 3. Repérage des problématiques.	<ul style="list-style-type: none"> - Le contenu des entretiens est retranscrit et classé par thématique et par type d'information (problème, constat négatif, constat positif, proposition) - Chaque problème, constat négatif ou proposition est retraduit en termes de problématique - Plus de 200 heures passées à retranscrire et analyser les contenus d'entretiens. - 10 thématiques et 73 problématiques repérées.

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

DEPUIS FEVRIER 2015 – 3 groupes mobilisés

Actions développées	Déroulement et Résultats
<ol style="list-style-type: none"> 1. Le choix des problématiques sur lesquelles mobiliser les habitants a été fait avec l'équipe chantier (salariés+ administrateurs) 2. Mobilisation des habitants sur chacune des problématiques choisies. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'équipe chantier définit des critères pour le choix des problématiques sur lesquelles se mobiliser : <ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'habitants ayant abordé la problématique. - Contexte du quartier (enjeux, atouts, freins...). - Problématiques concernant directement ou non les personnes interrogées. - Temps évalué pour l'accompagnement. - Choix de 3 problématiques : <ul style="list-style-type: none"> - « Je suis gêné ou en conflit avec mes voisins par rapport au bruit » - « Je suis obligé de travailler hors Poitiers et ça pose des problèmes dans de nombreux domaines » - « les trajets en bus me posent problème » - 49 habitants ont été rappelés et invités à se mobiliser sur les 3 groupes de travail. - Nous vérifions systématiquement avec la personne sa préoccupation par rapport à la problématique et son intérêt pour en discuter avec d'autres habitants partageant cette même préoccupation. - Nous invitons la personne à venir accompagnée de d'autres habitants qui partagent cette préoccupation.

21

AVRIL 2015 A JUIN 20 ??– Accompagnement de 2 groupes de travail et lancement d'un troisième

Actions développées	Déroulement et Résultats
<ol style="list-style-type: none"> 1. Explication de notre cadre d'intervention et de nos objectifs. 2. Amener chaque personne du groupe à entendre les problèmes de chacun. 3. Amener le groupe à définir le problème qu'il souhaite traiter. 4. Amener le groupe à définir la problématique collective sur laquelle il souhaite travailler. 5. Amener le groupe à construire une vision partagée du changement et à élaborer une stratégie et des actions. 	<ul style="list-style-type: none"> - « Je suis obligé de travailler hors Poitiers et ça pose des problèmes dans de nombreux domaines ». <ul style="list-style-type: none"> - 23 participants : 4 personnes mobilisées par nous, 19 par les habitants concernés. - Problème à traiter : « ne pas trouver de travail à Poitiers » dû notamment au « manque de lien entre demandeurs d'emploi et employeurs » ? - Problématique à travailler : « Comment on peut faire pour créer du lien entre les demandeurs d'emploi et les employeurs de Poitiers ». - 1ere piste d'action en cours : préparation d'une rencontre avec pôle emploi et des agences d'intérim «pour mieux comprendre le fonctionnement de Pôle Emploi et des Agences d'Intérim ; faire part d'un certain nombre de problèmes auxquels nous sommes confrontés ; exposer quelques propositions pour faciliter la recherche d'emploi des demandeurs d'emploi ; pour proposer un partenariat qui permette d'améliorer le lien entre les demandeurs d'emploi et les employeurs de Poitiers». - « Je suis gêné ou en conflit avec mes voisins à propos du bruit » <ul style="list-style-type: none"> - 10 participants sur 22 personnes invitées.

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

	<ul style="list-style-type: none"> - Problème à traiter : « le bruit » dû notamment au fait que « les gens ne respectent pas le règlement des immeubles ». - Problématique à travailler : « Comment on peut faire, avec les bailleurs pour que les habitants des immeubles respectent le règlement ? » - 3 axes de travail choisis : réécrire le règlement en associant les habitants ; faire connaître le règlement aux habitants ; faire respecter le règlement. <p>- 21 habitants qui ont des problèmes de transport par bus se sont mobilisés. Ils ont repéré et priorisé les principaux problèmes en menant une enquête auprès de 120 autres habitants. Ils ont obtenu une rencontre avec l'élue en charge des transports et un représentant de la société de transport pour présenter les problèmes vécus et les propositions travaillées collectivement.</p>
--	--

22

3. Réalisé juin 2016 et mai 2019

ENTRE JUIN 2016 ET MAI 2019 – 124 problématiques repérées

Actions développées	Déroulement et Résultats
<ol style="list-style-type: none"> 1. Création d'un outil d'analyse des entretiens. 2. Retranscription des entretiens. 3. Repérage des problématiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le contenu des entretiens est retranscrit et classé par thématique et par type d'information (problème, constat négatif, constat positif, proposition). - Chaque problème, constat négatif ou proposition est retraduit en termes de problématique. - 124 problématiques ont été repérées, parmi lesquelles arrivent en tête des préoccupations : <ul style="list-style-type: none"> ○ La question de l'emploi, avec des problématiques aussi diverses que « je n'arrive pas à trouver un emploi » ; « mon emploi ne me permet pas de vivre correctement » ; « je suis contraint de travailler loin de Poitiers... » ; « mes conditions de travail sont très difficiles... ». ○ La question du logement « je suis gênée par l'état général de mon bâtiment » ; « je suis en conflit avec des voisins à cause du bruit » ; « mon logement est trop froid, pas assez chauffé... » ○ L'éducation et l'avenir des enfants : « j'ai peur de ne pas pouvoir faire d'études » ; « je suis inquiet pour l'avenir de mes enfants » ; « je suis en difficulté avec mon enfant/adolescent »... ; « je ne peux pas aider mon enfant scolairement »...

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

ENTRE JUIN 2016 ET MAI 2019 – 141 personnes se sont mobilisées dans 10 groupes de travail

Actions développées	Déroulement et Résultats
<ol style="list-style-type: none"> 1. Poursuite de l'accompagnement des collectifs déjà mobilisés. 2. Lancement de nouvelles mobilisations et accompagnement des collectifs formés. 3. Soutien méthodologique à des initiatives d'habitants. 	<ul style="list-style-type: none"> - Outre les 3 groupes de parents mobilisés sur les relations parents/professionnels et sur la prévention de la délinquance, nous avons lancé et soutenu la mobilisation d'autres collectifs d'habitants : <ul style="list-style-type: none"> o « Loc'action » : initialement mobilisé sur les problèmes de bruits dans les bâtiments, ce groupe a réussi, après avoir sondé 80 locataires du quartier, à négocier avec le bailleur des travaux d'isolation ou d'amélioration phonique dans des bâtiments. Le groupe a ensuite défini d'autres objectifs sur lesquels travailler pour améliorer la question du logement sur le quartier. o Sur les problèmes de bus : La mobilisation a duré 2 ans. Les habitants ont obtenu 3 des changements visés collectivement en négociant avec les élus et responsable de la société de transport. Le groupe a décidé de cesser ses activités suite à ces réussites. o Sur l'emploi : Le groupe a rencontré de nombreux acteurs dans les domaines de l'emploi et de l'insertion. Ils recherchent actuellement des moyens et partenaires pour monter leur projet « recruter autrement aux 3 Cités ». o Nous accompagnons depuis plus d'un an les locataires d'un bâtiment du quartier mobilisés pour améliorer leurs conditions de logement. o Nous avons également soutenu des habitants mobilisés pour améliorer l'offre de garde pour les jeunes enfants sur le quartier, notamment en crèche. o Des adolescents du quartier ont pu négocier avec la Ville de Poitiers l'aménagement d'un des city stade du quartier. o Un groupe de jeunes adultes est soutenu dans la mise en œuvre de leur projet d'ouvrir un local pour les jeunes sur le quartier.

23

ENTRE JUIN 2016 ET MAI 2019 – 35 personnes participent à une recherche internationale sur la pauvreté

Actions développées	Déroulement et Résultats
<ol style="list-style-type: none"> 1. Un animateur du chantier de développement du pouvoir d'agir intègre l'équipe nationale de recherche. 2. Mobilisation et co-animation de 5 groupes de recherches : 2 groupes de professionnels travaillant en lien avec des personnes vivant la pauvreté et 3 groupes de personnes ayant l'expérience de la pauvreté. 3. Accompagnement des représentants de chaque groupe lors des temps de 	<ul style="list-style-type: none"> - Au total, 13 professionnels du quartier ou partenaires locaux ont participé à cette recherche. - 21 habitants du quartier, en situation de pauvreté ont participé à cette recherche. - 6 de ces habitants ont participé à 3 journées de croisement en région parisienne avec le reste des équipes de co-chercheurs. - L'animateur membre de l'équipe nationale de recherche participe à la présentation des premiers résultats devant la Commission Européenne, puis à l'OCDE.

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

croisement en région parisienne. 4. Participation aux différentes présentations des résultats de la recherche.	
---	--

4. Perspectives

a) Sur l'accompagnement des collectifs

- Poursuivre le travail avec les groupes existants.
- Dégager des moyens pour soutenir la mise en œuvre de projets portés par les groupes qui demandent : « nous évaluons actuellement la possibilité d'accompagner des services civiques spécifiques dans ce but ».

b) Sur la recherche Internationale

- Organiser une restitution et une diffusion large des résultats sur le quartier des 3 Cités.
- Participer aux différents temps de restitutions prévus en France et à l'étranger.

D. OBJECTIF 4 : Inscrire le pouvoir d'agir dans le fonctionnement quotidien de l'association

1. Le projet initial

a) Contexte

Nous voyons, à travers cet objectif, un enjeu très clair de pérennisation de cette expérimentation. Si les méthodes et les outils qui favorisent le développement du Pouvoir d'agir sont portés par une équipe restreinte et ne repose que sur quelques personnes, le risque est en effet qu'elles ne s'inscrivent pas dans le temps et n'apportent donc pas de transformation à long terme.

Pour cela, nous souhaitons partager et diffuser ces méthodes, à la fois au sein de l'association, mais aussi auprès des habitants, afin que le cadre permettant le développement du pouvoir d'agir soit porté collectivement.

b) Ce que nous avons prévu

Actions	Résultats Attendus	Indicateurs
1. Mise en place d'un collectif local partenarial de soutien et d'observation de l'expérimentation. 2. Réflexion et mise en place d'un cadre d'observation et d'évaluation de l'expérimentation. 3. réflexion et mise en place d'un cadre d'observation de l'impact sur le fonctionnement du centre socio-culturel.	- Obtenir le soutien à la fois formel et actif d'un certain nombre d'acteurs locaux. - Disposer d'une narration objective de l'action et de ses effets tant sur les habitants que sur les acteurs territoriaux. - Regarder et analyser les effets de l'expérimentation sur le reste de l'équipe bénévole et salarié – verbaliser ces effets – Agir sur les pratiques pour les adapter au pouvoir d'agir.	- Nombre de partenaires associés au projet et « volume » d'implication dans le projet. - Existence de temps internes de travail sur les méthodes.

2. Réalisé entre septembre 2014 et juin 2016

DEPUIS AOÛT 2015 – Création d'outils pour analyser nos méthodes de travail

Actions développées	Déroulement et Résultats
1. Création d'un outil permettant d'analyser nos méthodes et ce qu'elles produisent. 2. Mise en place d'un Comité scientifique, constitué de l'équipe chantier et de 5 partenaires (universitaires et directeurs d'autres	- Nous remplissons chaque semaine un tableau de bord qui relate : <ul style="list-style-type: none"> - ce que nous avons dit et fait lors de l'action (entretien, animation...), - ce que ça a provoqué chez la personne ou dans le groupe, - ce que nous avons pensé, - les questionnements que cela nous pose. - Le Comité scientifique, ou « groupe d'analyse » s'est réuni une première fois et se réunira 2h tous les 2 mois autour de questionnements amenés

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

<p>associations), dans le but de venir questionner nos méthodes et analyser ce qu'elles produisent.</p> <p>3. Rencontre avec Yann le Bossé qui dirige le laboratoire de recherche sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités à Laval (Québec).</p>	<p>de notre pratique.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Echange avec Yann le Bossé sur les manières de mesurer le développement du Pouvoir d'Agir des individus et des groupes.
---	---

2014 –JUN 2016 – Travail inter-secteurs au sein du CSC

Actions développées	Déroulement et Résultats
<p>1. Un travail très régulier se fait avec le secteur enfance-famille et le secteur jeune, aussi bien dans la préparation que dans l'animation des groupes de parents. Nous avons donc une réflexion régulière et des échanges sur les méthodes à développer.</p> <p>2. Accompagnement de collègues sur des questions de méthodes dans certaines de leurs actions.</p> <p>3. Accueil d'un séminaire national sur le sujet au mois de juin 2016.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 4h/mois de travail avec les collègues des secteurs enfance-famille et jeune sur le travail mené pour associer les parents autour de la réussite éducative. - Temps de rencontres réguliers sur des questions précises amenées par des collègues : <ul style="list-style-type: none"> - Comment amener les participants à construire collectivement un projet ? - Comment rendre mes réunions plus participatives ? - Comment aller à la rencontre de personnes que je ne connais pas ?... - Une cinquantaine de personnes (dont 23 habitants du quartier) participent à des temps de travaux durant les 3 jours de séminaire national.

26

3. Réalisé juin 2016 et mai 2019

ENTRE JUN 2016 ET MAI 2019 – animation et création d'espaces de réflexion et d'analyse

Actions développées	Déroulement et Résultats
<p>1. Animation régulière du groupe d'analyse</p> <p>2. Participation à 2 journées d'études sur le développement du Pouvoir d'Agir à la MSHS.</p> <p>3. Mobilisation et animation d'un cercle d'habitants.</p> <p>4. Accueil d'une étudiante en M2 de sociologie à l'Université de Bordeaux.</p> <p>5. Lancement d'une réflexion avec le Centre social de Bellerive (Saintes) et la Fédération Nationale des centres sociaux</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le groupe d'analyse d'étoffe avec l'arrivée de 5 autres partenaires issus du monde associatif. - 3 rencontres annuelles du groupe d'analyse pour échanger sur les questionnements liés à notre démarche. - Création de lien plus concret avec l'Université de Poitiers avec 2 journées de travail sur le sujet. Une intervention pour présenter notre démarche et une intervention pour présenter la démarche de Croisement des savoirs d'ATD Quart monde. - 3 rencontres du Cercle d'habitants qui ont contribué au bilan des deux premières années de notre action et qui ont rédigé un texte collectif présentant ce qu'ils défendent dans cette démarche. - L'étudiante mène une étude durant son stage de 6 mois pour évaluer l'impact de notre démarche sur les personnes mobilisées, notre structure, le territoire. Nous joindrons à ce bilan son rapport une fois terminé au mois de juin 2019.

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

pour travailler ensemble à l'analyse et à la diffusion de démarches DPA.	
--	--

ENTRE JUIN 2016 ET MAI 2019 – travail inter-secteur et accompagnement méthodologique des équipes

Actions développées	Déroulement et Résultats
<p>1. Renforcement du travail avec le secteur jeune. Accompagnement de l'équipe dans une démarche de DPA.</p> <p>2. Animation de temps de travail et accompagnement méthodologique de l'équipe de prévention de l'ADSEA.</p> <p>3. Travail avec le secteur enfance.</p> <p>4. Travail avec les collègues du secteur « vieillissement/intergénérationnel », notamment dans le cadre de l'animation du projet de résidence intergénérationnelle.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Au total, 13 professionnels du centre socioculturel et de l'ADSEA ont été sensibilisés et/ou accompagnés de manière plus régulière dans une démarche de développement du pouvoir d'agir des habitants. - les animateurs du secteur jeune développent des actions pour aller vers les jeunes du quartier et ont mené des entretiens plus ou moins formels avec une centaine de collégiens et lycéens du quartier et auprès de jeunes adultes. - Les éducateurs de l'ADSEA et les animateurs du secteur jeune co-animent depuis décembre 2018 les groupes de parents engagés sur la question de la délinquance et le groupe de jeunes sur le projet de local. Ils sont soutenus sur le plan méthodologique par l'équipe en charge du développement du pouvoir d'agir avec des temps d'analyse collectifs réguliers. - Des temps d'animation auprès de parents ont été menés de manière commune entre l'équipe DPA et les responsables du secteur enfance avec l'idée de porter ensemble le projet d'accompagnement d'un groupe de parents référents sur le quartier. - 5 temps de travail sur la méthodologie de projet et un temps d'intervention sur la menée d'entretien et le porte à porte ont été menés auprès de l'équipe d'animation de la résidence intergénérationnelle et du groupe d'habitants élus.

27

ENTRE JUIN 2016 ET MAI 2019 – Travail de communication et de diffusion auprès de nos partenaires institutionnels

Actions développées	Déroulement et Résultats
<p>1. Travail sur les CPO avec la Ville et à CAF.</p> <p>2. Soirée des 51 ans : spéciale DPA.</p> <p>3. Rencontre avec Monsieur le Maire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Un groupe de 5 habitants présentent la démarche de développement du Pouvoir d'agir à laquelle ils participent à différents partenaires, dont le Maire et des élus municipaux, lors de la signature CPO (Convention pluriannuelle d'objectifs). - Une soirée sur le thème du développement du pouvoir d'agir est organisée dans le cadre des 51 ans du Centre socioculturel. 16 habitants, membres du cercle y présentent les idées qu'ils défendent collectivement. Environ 90 personnes participent à cette soirée, dont différents partenaires institutionnels. - A la demande du Maire, une rencontre est organisée avec les représentants des différents collectifs d'habitants mobilisés pour mieux comprendre la démarche. 16 habitants (dont 6 jeunes) sont présents lors de cette rencontre pour répondre aux questions du Maire.

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

	Lors de la préparation, les habitants ont écrit un texte expliquant la démarche de DPA, diffusé aux élus de la Ville. (annexe 2)
--	--

ENTRE JUIN 2016 ET MAI 2019 – Interventions extérieures

Actions développées	Déroulement et Résultats
<p>1. Différentes interventions ponctuelles sur la question de développement du pouvoir d'agir à la demande de partenaires ou d'organismes de formation.</p> <p>2. Réflexion autour d'un modèle économique permettant de répondre aux interventions extérieures en maintenant suffisamment de moyens humains sur le projet.</p> <p>3. Lancement d'un accompagnement collectif avec la Fédération des Centres sociaux de la Vienne.</p> <p>4. Rapprochement avec la FCSF.</p>	<p>- 5 interventions à l'IRTS auprès de plus de 150 étudiants en travail social sur le Développement du pouvoir d'agir, le Croisement des savoirs et des pratiques.</p> <p>- 4 demi-journées d'Intervention aux CEMEA dans le cadre de la formation DEJEPS sur le Développement du pouvoir d'agir.</p> <p>- 3 Interventions auprès d'ATD Quart-monde et de la Fédération des centres sociaux sur la question du Développement du pouvoir d'agir et la mise en pratique du Croisement des savoirs.</p> <p>- 1 Intervention en M1 de Sociologie à l'Université de Bordeaux sur le Développement du pouvoir d'agir.</p> <p>-2 interventions à l'Université de Poitiers pour présenter la démarche de Développement du pouvoir d'agir et expliquer la mise en œuvre du Croisement des savoirs.</p>

28

4. Perspectives

a) Poursuivre l'analyse de l'expérimentation

- En poursuivant le travail entamé et en créant de nouveaux partenariats avec l'Université.
- En poursuivant la réflexion et la mise en œuvre de travaux de recherches en lien avec l'Université, le Centre social de Bellerive et la Fédération Nationale des Centres sociaux.

b) Développer la diffusion et la transmission

- En organisant et en formant des groupes de professionnels et d'habitants pour pérenniser et développer la démarche sur le quartier.
- En développant la prestation et les interventions extérieures : plusieurs dates sont déjà prévues avec la Fédération des Centres-sociaux de la Vienne, l'Union Nationale Habitats Jeunes, L'IRTS de Poitiers...

ELEMENTS D'ANALYSE

A. LA NECESSAIRE EVOLUTION DE NOS PROPRES MODES DE GOUVERNANCE

« Une personne ou une collectivité très désireuse d'exercer un plus grand contrôle sur son devenir se trouverait incapable de le faire dans un milieu dépourvu de ressources (matérielles, mais aussi informationnelles et sociales). De la même manière, un milieu très disposé à soutenir concrètement une démarche d'affranchissement d'un groupe d'individus ne pourra rien faire si les protagonistes n'envisagent pas une telle possibilité. » (Y. Le Bossé. 2003).

Yann le Bossé met ici en avant deux types de conditions nécessaires au développement du pouvoir d'agir des personnes : des conditions individuelles qui font référence aux capacités, compétences, sentiments (...) des personnes et des conditions structurelles, telles que les lois, contexte, fonctionnement institutionnels...

Notre propre association n'échappe donc pas à la règle : son fonctionnement, ses modes de gouvernance influencent forcément la possibilité pour les habitants du territoire d'agir sur leur environnement. Le fait d'allouer des moyens significatifs à ce projet a été un élément essentiel qui a permis son lancement et son développement. Mais un autre enjeu, pour pérenniser ce mode d'intervention, est de faire évoluer nos modes de gouvernances de manière à les rendre plus transparents, participatifs et accessibles pour les habitants du quartier.

Lors d'un travail mené en 2016, dans le cadre du renouvellement de la Convention pluriannuelle d'Objectifs qui lie la Ville de Poitiers, la CAF et les différentes Maisons de Quartier de Poitiers, le sociologue Thomas Kirszbaum propose de renforcer le fonctionnement extrastatutaire et notamment de « confier une partie du processus de décision à des commissions thématiques afin d'enrichir le travail des instances formelles que sont le conseil d'administration et le bureau ».

Comme détaillé dans notre Contrat de Projet 2018-2021, nous avons imaginé, en nous inspirant du modèle des « collèges » de l'association des Colibris, un fonctionnement sous forme de cercles : cercles d'habitants, cercles d'associations, cercles de salariés... Ainsi chaque chantier a été doté d'un ou de plusieurs cercles : cercle des seniors, cercle des parents, cercle des adolescents, cercle des participants au projet DPAH, cercle des associations, cercle mixte habitants/associations autour des événements et également cercle des salariés. Pour ces cercles nous avons fixé des objectifs assez généraux pour le moment :

- Élargir le nombre et la diversité des participants au "suivi" du centre ;
- Mettre encore plus en pratique ce que nous prôsons, c'est à dire la participation y compris au fonctionnement du centre ;
- Les réunir pour le bilan mais aussi pour toute la durée du futur contrat de projet.

Nous avons aussi réfléchi à leur composition globale et particulière : un nombre suffisant pour réfléchir ensemble (entre 8 et 20) ; des participants "divers" en fonction des chantiers (par exemple : si on parle des jeunes ; quelques jeunes collégiens, mais aussi quelques lycéens, voire quelques jeunes sortis du système scolaire...). Repérer des participants "motivés" pour réfléchir à l'action des centres sur les 3 Cités (bilan, mais aussi orientations...) ; nous avons porté une attention toute particulière à ne pas prendre que des habitués ou des "compétents" ultra formés.

Nous faisons également progressivement évoluer le Conseil d'administration, avec la mise en place de « CA élargis », qui rassemblent les membres élus du CA, mais également des représentants désignés des différents cercles d'habitants et l'équipe salariée de coordination. Ce fonctionnement permet :

- D'améliorer la circulation des informations de manière à la fois montante et descendante.
- De mettre en débat les orientations politiques et stratégiques de l'association.
- de prendre des décisions stratégiques plus partagées.

Développement du Pouvoir d'Agir des Habitants

Accompagner une démarche de développement du pouvoir d'agir vient donc requestionner et transformer l'ensemble de l'association : pratique et postures des professionnels, mais également nos fonctionnements et modes de décisions. Une telle démarche demande donc un travail important de discussion et de pédagogie à tous les niveaux pour accompagner le changement qu'elle génère.

BILAN FINANCIER

Compte de charges	2017	2018	Total	Compte de produits	2017	2018	Total
Achats	296,00	519,00	815,00	Participations familiales			0,00
Services extérieurs	28,00	1 409,00	1 437,00	Produits des activités annexes	431,00	411,00	842,00
Autres services extérieurs	3 087,00	5 414,00	8 501,00	Total 70	431,00	411,00	842,00
Impôts et taxes liés aux frais de personnel	2 674,00	3 364,00	6 038,00				
Autres impôts et taxes			0,00	Subventions et prestations de service versées par l'Etat	0,00	5 000,00	0,00
Frais de personnel	56 904,00	69 077,00	125 981,00	Subventions et prestations de service régionales	20 000,00	20 000,00	40 000,00
				Subventions et prestations de service départementales			0,00
				Sub. de fonctionnement général ville de Poitiers	15 301,00	31 296,75	51 597,75
				Subventions communales dédiées	1 000,00	0,00	1 000,00
				Subvention exploitation Caf			0,00
				Prestations de services CAF			0,00
				Subventions et prestations de services des EPCI (intercommunalité)			0,00
				Subventions et prestations de services versées par une entreprise / fondation	13 000,00	8 000,00	21 000,00
				Subventions et prestations de services versées par une autre entité publique	13 066,00	14 935,25	28 001,25
				Total 74	62 367,00	79 232,00	141 599,00
Charges financières			0,00	Produits financiers			0,00
Charges exceptionnelles			0,00	Produits exceptionnels		140,00	140,00
Dotations aux amortissements et provisions			0,00	Reprise sur amortissement, et des Provisions			0,00
Impôts sur les bénéfices			0,00	Transfert de charges	191,00		191,00
TOTAL 6	62 989,00	79 783,00	142 772,00	TOTAL 7	62 989,00	79 783,00	142 772,00
Contributions volontaires				Contrepartie des contributions volontaires			
TOTAL GENERAL	62 989,00	79 783,00	142 772,00	TOTAL GENERAL	62 989,00	79 783,00	142 772,00
EXCEDENT	-	-	-	DEFICIT	-	-	-

ANNEXES

- 1- Bilan du cercle d'habitants 2014-2016
- 2- Texte des habitants engagés – avril 2019
- 3- 4 page « Trace(s&r) n° 5 » développement du pouvoir d'agir des habitants
- 4- Note d'étape 2018
- 5- Article journal « le Monde »
- 6- Charte Croisement des savoirs